Pendant six ans, comme prêtre séculier, il se dépensa dans le ministère paroissial, étant vicaire à Saint-Pierre de Caen. C'est à cette époque qu'il fut en même temps chargé d'une aumônerie militaire. Et l'on peut croire qu'avec son tempérament ardent, dans toute la fougue de sa jeunesse, il se donna sans compter à ses soldats. Bien souvent, dans la suite, il se plût à rappeler le souvenir de ses chers pioupious.

Dès son séjour à Issy, par certaines confidences, on est fondé à croire qu'il pensa à entrer dans la vie d'une communauté en se faisant sulpicien. Après six ans de ministère paroissial, en tout cas, il alla frapper à la porte du couvent des dominicains de la province de France, à Corbara, en Corse. C'était en 1887. Un an plus tard, le 30 octobre 1888, il faisait profession sous le nom de Père Alphonse. Il se remit à l'étude de la théologie et suivit le cours régulier de quatre ans. Il obtint le grade de lecteur, qui est comme le doctorat des fils de saint Dominique. A 36 ans, en 1892, il était désigné pour le Canada, nous arrivait à la maison de Saint-Hyacinthe, se mettait tout de suite à l'oeuvre, pour ne jamais ou presque s'arrêter, et cela, pendant un quart de siècle.

D'abord professeur, ensuite maître des novices, et enfin sous-prieur, il fut de 1895 à 1897, puis après une interruption de quelques mois, de 1898 à 1903, chargé de l'importante cure de Notre-Dame, qui est, à Saint-Hyacinthe, confiée aux dominicains. Il fut assigné à Montréal en 1903, s'occupa de l'hôpital des Incurables. et du couvent du Précieux-Sang, et prêcha des missions et des retraites. D'ailleurs, il n'avait pas tardé, dès son arrivée au Canada, à prêcher un peu partout. Il essaya, une fois, devant nous, à l'archevêché de Montréal, de compter quel nombre précis de sermons et d'allocutions il avait ainsi donnés depuis trente ans... Il s'y perdit, et nous avec lui, tant le chiffre parut élevé! En 1912, il dut prendre quelques mois de repos, à Montebello. Il partit, en 1913, pour Lewis-

ton, d'où il cor
même, le dernie
cependant déjà
lendemain, il al
Il dut alors s'ali
ce. Il ne le red
si souvent et si
viendrai plus. "
vécu dans un or
il n'y a que cela
bien. "

Dans la très b
nicaine, le Père
Père Rondot un
Qu'on nous perm
" La nature et l
Père Rondot. S
dans les âmes de
l'être.... Il était
distraire. Et cor
était apostolique e
tout. Il en avait
jamais ralenti, av
n'être pas inspiré
sûr de la vérité cat
de conviction." "
Père provincial —
senti entièrement
dans sa chaire de
porte de sortie ver
vers le confessionn
donnèrent le cham
Et plus loin, jugea